

Vaccination contre le PAPILLOMAVIRUS : que faut-il en penser ?

RECOMMANDATIONS

La vaccination contre le papillomavirus est recommandée pour **toutes les jeunes filles et tous les garçons (à partir du 1^{er} janvier 2021) de 11 à 14 ans.**

Le **rattrapage** est possible et recommandé **entre 15 et 20 ans** (jusqu'à **26 ans chez les homosexuels masculins**).

Le **schéma vaccinal** est de

- 2 doses espacées de 6 à 13 mois pour le vaccin nonavalent entre 11 et 14 ans
- 2 doses espacées de 6 mois entre 11 et 13 ans pour le vaccin quadrivalent et 11 et 14 ans pour le vaccin bivalent.

Au-delà de cet âge, schéma de rattrapage à **3 doses** :

- 0, 2 et 6 mois, avec les vaccins nonavalent et quadrivalent
- 0, 1 et 6 mois, avec le vaccin bivalent.

LE PAPILLOMAVIRUS

Le papillomavirus (HPV) est un **virus** qui infecte les zones cutanées ou les muqueuses anale et génitale. C'est un agent d'**infection sexuellement transmissible** (IST).

Il est responsable de **verruës**, de **condylomes** (IST la plus fréquente aujourd'hui). Il peut aussi être responsable de lésions évoluant vers des **cancers** (cancer du col de l'utérus, du vagin, de la vulve, anal, certains cancers ORL).

On estime à plus de **70%** la fréquence d'infection par le HPV au cours d'une vie. Pour certaines personnes, cette infection reste chronique et risque d'évoluer vers des lésions cancéreuses.

Actuellement le cancer du col de l'utérus est le 12^{ème} cancer en termes de fréquence chez la femme en France métropolitaine. On diagnostique environ 3000 cancers du col de l'utérus par an en France.

En prévention, le **préservatif** reste important mais ne procure qu'une **protection incomplète** car il ne protège pas toutes les zones de la peau (doigts, testicules, autres zones intimes...).

A SAVOIR

➤ La vaccination contre le HPV **ne se substitue pas au dépistage** des lésions (pré)cancéreuses du col de l'utérus par le **frottis cervico-utérin**, mais vient renforcer les mesures de prévention contre le cancer du col de l'utérus.

➤ Il existe plusieurs types de HPV appelés **sérotypes**. Les plus fréquemment retrouvés sont les **HPV 6 et 11** (responsables de verruës ou de condylomes) et les **HPV 16 et 18** (qui favorisent l'apparition de cancer).

Le vaccin nonavalent (**Gardasil9[®]**) contient 9 sérotypes d'HPV dont les 6, 11, 16 et 18.

Les vaccins quadrivalent (Gardasil[®]) et bivalent (Cervarix[®]) ne sont plus utilisés en initiation.

MON ADO N'A PAS DE RAPPORT SEXUELS, IL EST TROP JEUNE POUR SE FAIRE VACCINER CONTRE LE HPV FAUX !

Il faut **vacciner** les adolescents **avant qu'ils ne soient exposés au risque de l'infection HPV**. Le vaccin est plus efficace lorsque les jeunes n'ont pas été infectés et l'infection par le papillomavirus se produit dès le début de la vie sexuelle dans la plupart des cas.

**HALTE
AUX
IDEES
REÇUES**

JE NE PEUX PAS FAIRE DIFFERENTS VACCINS LE MEME JOUR FAUX !

Selon les données scientifiques, il est possible de faire une **co-injection en toute sécurité**.

JE PEUX DEVELOPPER UNE MALADIE AUTO – IMMUNE SI JE ME VACCINE CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS FAUX !

L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et l'Assurance Maladie ont réalisé une étude qui portait spécifiquement sur l'incidence des maladies auto – immunes dans la population vaccinée par Cervarix[®] ou Gardasil[®].

Cette étude, menée avec toutes les garanties d'expertise et d'indépendance requises, montre que **la vaccination contre les infections à HPV n'entraîne pas d'augmentation du risque global de survenue de maladies auto – immunes**.

Les résultats sont très rassurants, et en cohérence avec ceux de la littérature internationale.

LE VACCIN DONNE TOUJOURS DES EFFETS SECONDAIRES FAUX !

Les effets secondaires des vaccins contre le HPV sont les mêmes que pour tous les vaccins.

Ils sont **bénins** et **disparaissent spontanément** : induration, douleur et sensibilité locale, rougeur locale, douleurs musculaires, fièvre, malaise, fatigue, maux de tête.

Les **effets secondaires graves** sont extrêmement **rare**s (réaction allergique grave (fréquence <1/1000)).

UN GARÇON NE PEUT PAS AVOIR DE CANCER DU COL DE L'UTERUS, ÇA NE SERT A RIEN DE LE VACCINER FAUX !

La recommandation de vaccination contre le HPV pour les garçons sera effective au **1^{er} janvier 2021**.

La vaccination des garçons permet :

- de diminuer l'incidence des condylomes et des cancers anaux chez l'homme
- d'augmenter la couverture vaccinale pour **limiter la transmission** du virus aux jeunes filles.